

UNE année se termine qui, comme les autres, a apporté à chacun son contingent de joies et de peines, d'espérances et de déceptions.

Une année se termine sans qu'une guerre qui ensanglante deux peuples, inquiète le monde et trouble les esprits, ait pris fin.

Cependant, comme nous le faisons à pareille époque, nous tentons de dresser le bilan de nos activités durant les douze mois écoulés.

Et nous nous adressons à vous tous amis lointains, amis inconnus, pour vous faire part de nos luttes et de nos difficultés. Lentement mais de façon continue, nos effectifs progressent et notre influence s'accroît. Les lettres que nous recevons témoignent de l'intérêt qui est porté à notre journal et les adhésions qui sont faites à notre Fédération anarchiste nous réconfortent et nous prouvent que nos appels ne sont pas sans écho et que, dans le désarroi des esprits, certains nous reconnaissent comme un phare.

Financièrement hélas! la situation reste précaire. C'est le sort des organes libres. Si notre journal peut continuer à paraître, c'est grâce à l'effort de ceux qui versent à la souscription et particulièrement des groupes qui produisent sans compter et leur temps et leur aide financière.

Allons-nous vous répéter ce que chaque année il vous est dit: que les abonnements sont seuls rentables, que notre librairie vous est ouverte, apte à vous procurer tous les ouvrages (de quelque nature qu'ils soient). Allons-nous lancer un fraternel appel à tous ceux qui nous lisent pour qu'ils nous adressent commandes, abonnements, souscriptions? Sans doute, mais nous voulons nous montrer plus exigeants encore.

Outre cela, nous voudrions — mieux que la solidaire obole de ceux qui partagent notre idéal — leur soutien, leur collaboration, ce contact humain qui rapproche les hommes unis par une pensée commune, une même soif de Liberté, de Paix et d'Harmonie.

Plus encore que d'argent, nous avons besoin d'aide, d'activité, de dévouement; nos tâches sont multiples: vente du journal à la criée, tri et envoi du Monde Libertaire, travaux de dactylographie, propagande par l'écrit et par la parole.

Nous attendons vos réponses, amis lecteurs qui serez demain les sympathisants ou même les adhérents de notre grande famille anarchiste.

C'est avec cet espoir qui nous soutient aux heures de déceptions où la bêtise et la méchanceté des hommes et des choses incitent à désertir tout idéal.

Oui, dans ces heures-là, c'est à vous tous que nous songeons, à vous qui nous répondez pour nous dire que notre combat est celui qu'il faut poursuivre, celui que vous êtes prêts à rejoindre, en raison même de la stupidité et du crime qui nous entourent.

LA REDACTION.

le monde libertaire
ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

JANVIER 1961
MENSUEL. — N° 66
PRIX: 0,50 NF
58 F.M.
Rédaction - Administration
3, rue Ternaux, PARIS-XI
Tél.: VOL. 34-08
C.O.P. Librairie Publico
Paris 11.289-15
ABONNEMENTS:
France .. 12 mois: 5,50 NF
Etranger . 12 mois: 7 NF
Changement d'adresse
0,30 NF en timbres-poste

Le mythe de Sisyphe L'ALGERIE

à la croisée des chemins

EN Algérie l'année qui se termine par un massacre, s'ouvre sur l'espoir caressé par la population de voir enfin finir cette guerre abominable. Accroupis sur ce corps éssangué épuisé par l'énorme pinte de sang tirée par les docteurs qui prétendent la guérir, les hommes en ces jours de fête reprennent haleine attentifs à tous les craquements de ce vieux monde vermoulu, qui peuvent signifier pour eux la paix ou l'accentuation de leur malheur.

Projignons en pour faire le point!

La guerre dure maintenant depuis plus de sept ans! En réalité depuis les massacres de Sétif et les rationsnades qui suivirent, sous une forme ou sous une autre, elle n'a cessé d'ensanglanter le pays. L'insurrection de 1945 ne fut pas seulement une révolte contre

la révolution dont cette révolte prétend accoucher. Sur cette terre aride vivent des hommes qui travaillent. Cette terre est la leur, quelle que soit leur race, leur implantation, l'aristocratie coloniale les a compartimentés, divisés, dressés les uns contre les au-

par Maurice JOYEUX

Le colonialisme et l'occupation étrangère, elle fut également une révolte contre les vieux partis, celui de Messali Hadj comme celui de Ferhat Abbas, en glisés dans des structures copiées des organisations politiques occidentales et comme elles vouées à l'impuissance.

Révolte pure qui porte tous les espoirs, révolte du bon droit, l'insurrection fut tout ce à son origine et elle s'inscrivit aux côtés des grandes révoltes collectives de l'histoire. Mais pour durer, et le caractère qu'on prit, de nos jours les répressions l'obligent à durer pour vaincre, l'insurrection dut justifier sa révolte à l'aide de mythes empruntés à l'opresseur et qui font craindre pour l'ave-

très. Elle a créé une classe de petits seigneurs dont la volonté de puissance a pu s'exercer pendant des dizaines d'années, sans d'ailleurs pour le plus grand nombre, que des avantages économiques bien probants soient le fruit de cette domination. Elle a réduit le plus grand nombre en esclavage, foulé aux pieds la dignité, développant tous les mythes abrutissants qui maintiennent les hommes dans la servitude. Et au-dessus de cette société, où les européens servaient de jadis maîtres et où les musulmans constituaient une menace latente permettant de maintenir les premiers dans une condition prolétarienne voisine de celle des travailleurs de la métropole, a régné une caste de potentats apatrides, appartenant à toutes les races, à toutes les religions et n'ayant en commun que les liens qui enchaînent la finance internationale et l'énorme profit qu'ils tiraient du travail du peuple algérien dont les divisions étaient soigneusement entretenues.

Il suffit de regarder la situation des classes et des races en Algérie pour comprendre immédiatement que le but essentiel de la révolution est d'abolir l'égallité! Rien ne peut être construit, rien ne peut s'épanouir, rien ne peut durer sur cette terre sans que l'égallité, la plus complète ne règne, d'une part entre les hommes des différents communautés et d'autre part entre les hommes d'une même communauté. Toute tentative d'hégémonie raciale, religieuse, économique reposera problème identique à celui qui se pose en ce jour d'aujourd'hui, dont les données auront pu changer, mais dont la solution conduira infailliblement à l'égallité.

Égalité des droits politiques, égalité dans l'expression d'une pensée philosophique, égalité devant les conditions d'existence! Et ce n'est pas seulement pour l'Algérie que l'égallité prend le pas sur toutes les autres valeurs révolutionnaires, mais c'est également vrai pour tous les peuples déchirés par des problèmes de races ou de religions. Cependant jamais le problème de l'égallité ne s'est posé avec autant de force qu'en Algérie car il conditionne tous les autres et d'abord l'exercice de la liberté que l'égallité rend identique pour tous.

Égalité qui ne devient une réalité que dans son expression économique, c'est-à-dire lorsque les hommes peuvent économiquement en faire une réalité, égalité qui en Algérie trouvera son expression dans le partage des grandes propriétés ou leur exploitation collective et dans

Je m'appelle Jacques MUYS

LES non violents viennent de manifester une fois de plus, une fois de plus ils veulent attirer l'attention du public sur une cause juste par l'utilisation des méthodes qui leur sont chères.

Ramassés Boulevard Saint-Germain où ils protestèrent contre le quatrième paragraphe d'un décret se nommer Jacques Muys, patronyme et nom du plus récent opposant à la guerre d'Algérie. Deux jeunes filles qui faisaient partie du cortège de la nuit, dirent s'appeler Jacqueline Muys.

Sur celles-ci comme sur celles-là on ne peut découvrir la moindre trace de pièce d'identité. Le cas était troublant à la conscience d'un policier.

On ne relâche pas quelqu'un dont on ignore le nom et l'adresse. Si ils s'étaient seulement appelés Sussini ou Laquillardie et qu'ils aient pu se faire entendre d'une petite barrière à Alger, on leur aurait sans doute ouvert la porte sur le champ.

Mais quelqu'un qui se couche sur la voie publique, pour afficher sa désapprobation au massacre, voilà qui est dangereux et suspect.

Donc ils sont incarcérés sous l'inculpation de vagabondage tandis qu'une enquête est ouverte pour découvrir l'identité de ces Jacques Muys et de ces Jacqueline Muys.

Je ne doute pas que la police grâce au flair de ses fins limiers et au zèle de son administration, y parviendra quelque jour. Cependant qu'elle prenne garde que le nom de Jacques Muys ne se répande et devienne si courant en France que les confusions se multiplient et que les pouvoirs publics aient quelques difficultés à y apporter un peu de clarté.

RAUCIME

(suite page 3)

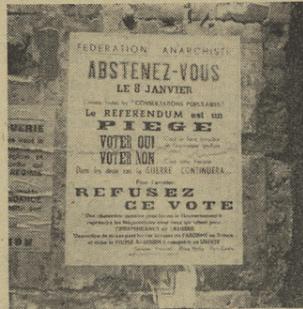
Au referendum du 8 Janvier:

ABSTENTION EN MASSE SOUS TOUTES SES FORMES

voter non! c'est encourager les ultras. C'est tourner le dos à la paix. Dans ces conditions, il ne nous est pas possible de nous prononcer selon notre conscience. NOUS NOUS ABSTIENDRONS.

L'abstention raisonnée qui est une des traditions libérales quand le choix ne conduit qu'àux compromis nuisibles, est préchée par de nombreux groupes de gauche et reprise par un large courant de l'opinion. Nos abstentions massives prouveront que nous nous refusons à avaliser des solutions qui ne sont pas les nôtres.

ABSTENEZ-VOUS! LA FEDERATION ANARCHISTE.



Nous protestons contre l'Empire en particulier et en général contre toutes les individualités qui croiraient pouvoir s'arroger le droit de poser des questions au peuple, sans lui permettre de les discuter... Nous protestons contre le plébiscite et contre son résultat quel qu'il soit et nous recommandons à nos frères travailleurs l'abstention sous toutes ses formes. Eugène VARLIN Secrétaire des Chambres syndicales parisiennes Le 8 mai 1870, malgré le conseil de Varlin, les travailleurs votaient en masse pour Louis-Napoléon. Trois mois après c'était la guerre, un an après la Commune de Paris.

OU VA LA RÉVOLUTION CUBAINE?

La "Déclaration de la Havane"

A conférence tenue à San José de Costa-Rica en Août par l'Organisation des Etats Américains (O.E.A.) examina, outre le différent Venezuela - République Dominicaine, la plainte de Cuba contre les Etats-Unis, renvoyée devant elle par le conseil de sécurité, de l'O.N.U.; elle étudia également la menace communiste dans l'Hémisphère sud et le renforcement de la solidarité des Amériques face aux interventions extra-continentales et la coopération interaméricaine à la défense des institutions démocratiques contre les subversions venues d'organisations ou de gouvernements, en fait cela constituait les plaintes contre Cuba.

Le ra...ment, de plus ou moins bonne grâce, des gouvernements américano-latins aux thèses défendues par M. Herter amena la délégation cubaine à quitter la Conférence A la Déclaration de San-José du 29 Août, signée par les ministres des affaires étrangères Castro opposait, la Déclaration de La Havane... lue et approuvée par l'Assemblée Nationale du Peuple de Cuba tenue sur la place Martí à La Havane, Cuba, Territoire Libre d'Amérique, le deux septembre mille neuf cent soixante.

Ce document d'une part explicite et tente de justifier la politique extérieure cubaine, d'autre part pose les principes dont se réclament la Révolution castriste et les buts qu'elle se propose. par Monique BERTHAULT

La déclaration dénonce donc, chose facile et réfutable, le colonialisme de fait, tant politique qu'économique, que les Etats-Unis font peser sur l'Amérique Latine, colonialisme sur lequel nous ne reviendrons pas (1) et que El Mundo, quotidien cubain définissait ainsi: « au sein de l'O.E.A. cohabitent depuis toujours un requin et vingt sardines ». L'exposé concernant les rapports Cuba-U.R.S.S.-Chine est plus intéressant. Comme un défi « l'Assemblée du peuple déclare à la face de l'Amérique et du monde son acceptation et sa gratitude pour l'appui des fusées de l'Union Soviétique dans le cas où son sol serait envahi

par des forces militaires fortes des Etats-Unis ». Tout cela étant d'ailleurs fort peu compromettant, car il est improbable qu'un soldat américain, en tant que tel, mette un jour le pied sur le sol cubain. Que la seule politique possible pour Castro soit de jouer à fond la carte amitié avec les communistes est probable, qu'ainsi il lui ait été possible de desserrer le triangle économique instauré par les Américains est certain et les récents accords passés à la suite du voyage de « Che » Guevara en témoignent, que « du premier au dernier coup de fusil, du premier au dernier des vings

certainement autrement lorsque le reste de l'Amérique latine boit-gera, Cuba n'est que la première breche. D'autre part, il semble que l'expérience chinoise soit le modèle vers lequel s'orientent, ou on oriente, le processus cubain; la Chine est souvent citée en référence dans la déclaration et l'interview accordée par Che Guevara au correspondant du « Monde » à Moscou le montre (1). Dans les faits, l'amitié avec le bloc oriental se traduit par la reconnaissance de la Chine de Pékin et de la légitimité de sa prétention à être membre de l'O.N.U., la rupture avec Formose.

S'opposant aux gouvernements d'Amérique Latine, « moutons de Panurge » des Etats-Unis à qui elle refuse « qualité de démocrate », de par l'existence de minorités opprimées; « ce peuple de noirs lynchés, d'intellectuels persécutés, d'ouvriers créés par le suffrage universel », et public. Cuba prétend être « le porte-parole de l'espérance et de la résolution des peuples latino-américains ». Dans l'immédiat, il n'y aura pas de contrepartie au échange de l'aide communiste et le danger qu'une démocratie du type des démocraties populaires s'installe à Cuba est nul; il en sera (1) Le Monde, 21 décembre 1960. (suite page 3)

"VICTOIRE" FRANÇAISE A L'O.N.U.

L A grande presse titrait récemment « Défaite du P.L.N. à l'O.N.U. ». C'est une façon de voir les choses. La France est en réalité bel et bien condamnée; mais l'O.N.U. a régné pour cette fois encore à intervenir directement. Il n'en reste pas moins que sont rompus le droit à l'indépendance du peuple algérien, le maintien de l'unité de l'Algérie et la nécessité de garantir efficacement le droit d'autodétermination, les Nations Unies ayant la responsa-

par J. DENAIS

bilité de contribuer à ce que ce droit soit mis en œuvre avec succès et justice. De Gaulle n'a donc pas reçu blanc-seing pour découper l'Algérie au cas où il ne verrait que cette façon de s'en sortir, et notre belle armée n'est pas considérée comme offrant des garanties suffisantes pour veiller à l'application de la justice. Les Nations Unies, ayant sans doute pour le moment assez du Congo sur les bras, n'étaient pas encore mûres pour organiser des maintenant un referendum en Algérie. Le G.P.R.A. et les Afro-asiatiques l'avaient bien senti qui acceptèrent que le quatrième paragraphe de leur texte: « L'Assemblée décide que les Na-

voulu faire plaisir à de Gaulle et alors qu'ils doivent cette indépendance à la révolte algérienne. Quoi qu'il en soit, le peuple français qui n'a nulle envie de faire la guerre au peuple algérien la lui fait pourtant depuis plus de six ans. Il a fortement engagé sa responsabilité dans une cause injuste; cependant il demeure l'arbitre de la situation. Seul son sur-saut peut imposer la paix. Ou bien il continuera à laisser de Gaulle faire sa cuisine ou bien il boycottera son plébiscite et passera à l'action, l'exemple de la Belgique montrant que de puissantes grèves peuvent encore se déclencher malgré les bonzes syndicaux et les politiciens.

LA LEÇON DE CHEZ RENAULT

L A crise de la Régie Renault est symbolique en ce sens qu'elle met en évidence d'une façon accessible à tout le monde les fautes de notre économie, conséquences des conceptions de nos dirigeants, de nos techniciens, et, disons-le, parce que c'est la vérité, conséquences aussi de l'attitude des ouvriers qui laissent faire et n'ont qu'un souci: partager les profits avec leurs adversaires de classe sans se soucier du propre avenir de leur entreprise.

La Régie Renault a réalisé depuis sa fondation d'énormes bénéfices qui se chiffrent par centaines de millions, tout en donnant dans l'ensemble les salaires les plus élevés. Tous les conflits qui se sont produits entre la direction et le personnel ont tourné autour du partage des profits. D'autre part, la rémunération du personnel qui va du directeur au manœuvre le plus léger est entièrement hiérarchisée, ce qui assure la part du lion aux techniciens, aux cadres et aux dirigeants.

Un métallurgiste de la région parisienne donnait la note exacte lors de la grève de juin 1950: « On me fait marcher pour obte-

nir 200 000 francs d'augmentation et à moi une aumône. » Mais la crise de la Régie Renault, qui au surplus est celle de toutes les entreprises, ne vient pas exclusivement de là. Elle est d'une autre nature. Et si elle prend la forme du renvoi de plusieurs milliers d'ouvriers, c'est qu'elle a des causes bien plus profondes qui n'ont rien de commun avec les déniés soldés entre la direction et le personnel au sujet des primes et des heures supplémentaires.

On en trouve la preuve dans le conflit de juin 1960 qui a opposé les chefs des entreprises productrices ou nationalisées à leur personnel. Je relève quelques passages de la lettre du directeur des usines Berliet adressée aux délégués de l'entreprise. Il faut rappeler ici que Berliet est une filiale de Renault à Lyon. Je cite: «...Le principe de l'augmentation hiérarchisée des salaires constamment affirmée par toutes les organisations syndicales est en opposition formelle avec votre proposition ». (Il s'agit d'une augmentation horaire uniforme de 15 francs demandée par les syndicats C.G.T. et C.F.I.C.)...

Et plus loin: «...Le véritable problème est celui du pouvoir d'achat, car ce qu'il faut comparer, ce sont les revenus mensuels. » Nous avons, nous-mêmes, constamment affirmé que: toutes revalorisations des salaires supposent des ressources nouvelles; toutes ressources nouvelles supposent des ventes accrues; pour accroître les ventes, il faut accroître la production ». La direction donne ensuite la liste des décisions prises qui, si j'en crois les journaux, ont été acceptées par les ouvriers et qui se résument ainsi: augmentation en rémunération 3%; augmentation d'horaires de 45 à 47 h. 30; total par le jeu des cumuls 9,9%. Et voilà! toute la thèse des constructeurs d'automobiles est là. Qu'a-t-on fait? On a investi, on a rationalisé, on a construit de nouvelles usines, on a autofinancé, on a tourné à plein rendement, on a augmenté la vitesse de fabrication, tout cela au maximum. La demande était insatiable et les voitures se vendaient comme des petits pains; mais on n'est pas inquiet si la clientèle n'était pas limitée, si le marché n'allait pas, un jour ou l'autre être saturé. On ne s'est pas posé cette question cependant très simple: pour accroître les ventes, ne faut-il pas aussi augmenter le nombre des acheteurs? Et le terme fatidique est arrivé: il n'y a plus d'acheteurs. Et la crise est là, menaçante. Et l'on croit la résoudre comme aux temps maudis des siècles passés, en jetant des milliers d'ouvriers à la rue. Le pouvoir d'achat est mis en cause. Mais sait-on ce que c'est que le pouvoir d'achat? A ce sujet au-ton tenu compte de ce fait vérifié qui joue comme un postulat: le pouvoir d'achat nominal de la population ne peut ni augmenter, ni baisser, la seule chose possible c'est une modification de sa répartition. Ce qui importe, c'est le pouvoir d'achat réel; autrement dit, c'est de savoir combien on peut acheter avec son argent. Il va de soi qu'avec le même revenu, on peut acheter moins quand les prix sont plus élevés et davantage quand les prix sont plus bas. Et pour que les prix baissent, au sens absolu du terme bien entendu, il faut que la production augmente dans le seul cadre de la productivité, c'est-à-dire sans augmentation du prix de revient: ce qui, précisément, est possible grâce à la science et à la technique.

Le Régie Renault, comme d'ailleurs toutes les entreprises, ne connaît pas ou tout au moins ne veut pas connaître cette loi de l'économie qui exige que la baisse des coûts de production entraîne une baisse parallèle des prix à la consommation. Son principe, c'est de vendre, au prix le plus haut possible, tous les bénéfices et les profits, quelle que soit leur origine, restant à l'entreprise. Avec de telles pratiques, on ne crée pas de pouvoir d'achat, on ne peut que le déplacer; et ce déplacement n'avantage que la clientèle aisée qui est déjà servie. La crise Renault est là.

Dans le journal L'Aurore, le « Rayon Z » dramatise en faisant n'avancer que la clientèle aisée que l'affaire Dreyfus », car on sait que M. Dreyfus est le directeur des usines Renault. Parmi les arguments avancés par L'Aurore, il en est un qui est de taille; je cite: « Il faudra que la Régie renste à l'invasion des milliards américains de Ford, l'ainé actuel de la ligne, le Napoléon de l'industrie automobile, lancée par des chefs d'industrie qui n'ont peut-

être pas très bien compris que leur manière de concevoir la liberté d'entreprise conduisait tout droit à de nouvelles nationalisations ». Or, comment ces milliardaires chefs d'entreprises — jusqu'à maintenant, à ma connaissance — comprennent-ils le jeu économique de la libre entreprise? C'est très simple: augmenter la vitesse de production en utilisant toutes les ressources de la mécanisation; accepter de donner de hauts salaires et, en même temps — et c'est la toute le secret de leur réussite — baisser au maximum également les prix de vente sans se préoccuper de la sacrosainte loi de l'offre et de la demande. Ford, précisément, se contente d'un dollar de bénéfice par voiture. C'est en multipliant les voitures qu'il multiplie les dollars. Et c'est possible en les mettant à la portée de tous. Quant à nos centrales syndicales, elles accepteront très bien que ce soit par le débauchage de milliers de travailleurs que soient maintenus les avantages acquis par des années de lutte, au seul bénéfice du personnel non congédié. On est loin de la grève de six mois des métallos américains,

CAS DE RÉFORME



signalant que ce spécialiste de la haute couture avait été exempté du service militaire, certains journaux ont publié le motif de la réforme.

Selon la commission, notre conscript serait doté d'un tempérament artistique ne s'accommodant pas des nécessités de la vie militaire. Quant à nos centrales syndicales, elles accepteront très bien que ce soit par le débauchage de milliers de travailleurs que soient maintenus les avantages acquis par des années de lutte, au seul bénéfice du personnel non congédié. On est loin de la grève de six mois des métallos américains,

science avaient maintes fois allégué, les uns leurs principes humanitaires ou philosophiques, les autres leurs convictions religieuses, pour s'opposer à la conscription; en vain, hélas! le plus souvent.

Nous avons connu avant guerre un végétarien qui fut réformé parce que l'intendant ne l'arrivait pas à le nourrir, ou du moins qu'il lui causait trop de soucis... Mais ce cas demeura isolé.

Quant au tempérament artistique, arrouons-le: nous n'avions point pensé. Les temps n'est-il pas venu des vocations? Si, à la notion d'objectif de conscience, s'ajoutait le concept d'objectif de tempérament? N'y a-t-il pas là une idée à creuser?

Plus se développe le tempérament artistique, incapable de s'accommoder des nécessités de la vie militaire, plus il faudra réformer de gens. Aujourd'hui tout le monde soldat; demain tout le monde artiste. Quel progrès!

P.-V. BERTHIER.

Les leçons du combat que l'ouvrier belge ne doivent pas être perdues

DRAPÉAU rouge à Liège, piquet de grèves à Mons, internationale à Bruxelles, pugilat à la Chambre, la Belgique bouge! Désorganisée par le Marché commun, l'économie du pays chancelle. Portion de chair vive arrachée à son flanc, le Congo a laissé un gouffre où elle risque de s'enlourdir.

Et devant la catastrophe qui menace de submerger l'Etat, le gouvernement a fait appel aux remèdes classiques: l'austérité. C'est contre la « loi unique » loi de régression sociale qui va provoquer une hausse du coût de la vie, juguler les salaires que les syndicats ouvriers se sont dressés.

Lorsqu'on consulte les feuilles quotidiennes d'informations, on semble revenu plusieurs dizaines d'années en arrière, tant les grèves ont prises un caractère « sauvage » insulaire dans les pays, où le capitalisme ayant fait la part du feu, les conditions d'existence des travailleurs se maintiennent à un niveau médiocre mais honnête. Combat de rue, piquet de grèves, attentats contre les transports qui fonctionnent, action parallèle des partis influencés par les syndicats, à la chambre où auprès des municipalités, toutes les ar-

mes que possèdent les syndicats ont été engagées dans cette gigantesque bataille qui ne peut se terminer que par une défaite.

Le plus efficace du capitalisme, car la réforme aide ce dernier à trouver le point d'équilibre qui maintient l'essentiel et prolonge le régime en l'adaptant.

Mais la culpabilité des partis ne doit pas nous masquer celle des travailleurs belges qui est celle de tous ces prolétariats pourris par la contagion américaine et du nôtre en particulier, prolétariats jugulés par ce qu'on appelle « des hauts salaires ».

par Alfred LIRON

lourde de conséquence ou une victoire écrasante! — Les travailleurs ont senti le danger; ils ont trouvé des appuis parmi les éléments ouvriers du parti so-

cial chrétien, le parti socialiste a jeté toutes ses forces dans la bataille! On pourrait croire que cela n'a été possible que parce que le vieux parti marxiste s'est arrêté sur la pente où glisse Mollet et ses amis. Ce serait une erreur! — Le parti socialiste longtemps au pouvoir porte une part de responsabilité importante dans la situation actuelle.

Depuis la libération son action réformiste qui laissait intactes les structures, a fait de lui l'agent

le plus efficace du capitalisme, car la réforme aide ce dernier à trouver le point d'équilibre qui maintient l'essentiel et prolonge le régime en l'adaptant.

Le combat de nos camarades belges l'avantage de nous rappeler quelques-uns des vérités élémentaires qui sont trop oubliées et parmi elles, le mal immense qu'a fait au mouvement d'émancipation des peuples la substitution de l'esprit de Frodon et de Blanqui et son remplacement par celui de Marx au sein des organisations ouvrières.

Leurs leçons « Monde Libertaire » du juin 1960 ont eu le privilège... (pas forcément le plaisir!), d'entendre... sous ma signature « quelques mots d'un vieux monsieur de la Communale ».

Auront-ils l'indulgence de m'écouter encore aujourd'hui? La parution d'un numéro du Crapouillot consacré aux instituteurs, mobilise, sous la bise de Noël, à allonger d'une sauce gélatineuse, mes propos orageux d'un été trop humide.

Ce n'est pas que je sois choqué par les études d'un magazine qui mérite toujours le

L'Histoire de l'enseignement primaire en France par Pierre Dominique n'offense pas la vérité historique. De belles pages de Michelet et de Charles Péguy; d'originales notations sur l'instituteur, personnage de roman, sur les instituteurs écrivains; une trébuchette, discutée et émouvante « confession » d'un instituteur rural; L. De-

locheance... Ce sont là des documents humains, dignes de figurer en illustration ou appendice, du beau livre consacré à l'instituteur par le regretté Georges Duveau, philosophe qui enrichit l'histoire sociale.

Mais ce sont naturellement les monographies composées par Leray et Maitron sur les instituteurs, le mouvement ouvrier et la première guerre mondiale, et par Maurice Dommanget sur Luites et réalisations de 1919 à 1960 qui ont retenu particulièrement mon attention.

Par ailleurs, il est respectueux encore les « classements », il n'en déduit pas la nécessité de sélections dont il se sent toujours victime personnellement. Il ne peut

rigoureux. Bien sûr, ces complexes, pour la masse, demeurent perdus dans les troubles du subconscient. Que l'on se souvienne que les pionniers syndicalistes de 1905, les pacifistes de 1914 à 1919, les révolutionnaires d'hier et d'aujourd'hui — sont capables d'en tirer des affirmations publiques et des résolutions parfois héroïques. Mais si velleitaires que soient les syndicats du rang, ils ont tenté à prendre au sérieux les propos des grands hommes. Ceux-ci ne pardonnent pas cette confrontation naïve entre ce que l'on fait et ce que l'on a dit.

M. Thiers qui, en 1849, voulait enlever l'enseignement populaire aux instituteurs pour le confier aux curés ou aux sous-officiers, avait traduit en clair ce que tous les meneurs d'hommes ont ressenti et ressentent encore. Paul Lapie (le père de l'ancien ministre socialiste, longtemps directeur de l'Enseignement primaire), disait un jour, au cours d'une réception officielle, aux élèves-officiers de Saint-Maixent « Nos tâches s'opposent. Vous vous préparez à mener les hommes. Nous voulons apprendre aux hommes à ne pas se laisser mener! »

Je souhaite à mes cadets de retenir cette opposition essentielle définie par un administrateur qui est resté un universitaire. Et celle laïque, le métier, la pédagogie, la vie corporative et syndicale ce sont là des sujets qui appellent d'autres débats. Mais l'essentiel, c'est cette vocation spontanément libertaire de tout éducateur qui apprécie la noblesse de sa mission.

Par ailleurs, il est respectueux encore les « classements », il n'en déduit pas la nécessité de sélections dont il se sent toujours victime personnellement. Il ne peut

Par ailleurs, il est respectueux encore les « classements », il n'en déduit pas la nécessité de sélections dont il se sent toujours victime personnellement. Il ne peut

LIBRAIRIE

Toutes les commandes et les règlements doivent être adressés à la :
LIBRAIRIE PUBLICO
3, rue Ternaux - Paris (11^e)
C.C.P. Paris 11289-15
Téléphone : VOLTAIRE 34-08
Les frais de port sont à notre charge.
(Pour tout envoi recommandé, ajouter 0,60 NF aux prix indiqués.) Prix en NF.

EXTRAITS DU CATALOGUE

(Le catalogue général sera envoyé sans frais sur demande)

Nous rappelons que nous pouvons fournir TOUS les LIVRES et DISQUES se trouvant dans le commerce. Faites vos achats à notre librairie!

(Heures d'ouverture : tous les jours sauf dimanches et fêtes de 12 h. à 19 h. 30)

QUESTIONS ECONOMIQUES SOCIALES ET POLITIQUES	MAITRON :
ABOSCH Heinz :	Histoire du mouvement anarchiste en France (1880-1914) 15
L'Allemagne sans miracle d'Hitler à Adenauer 12	De la Bastille au Mont-Vallérien 9
AUPÉIT A. :	MAITRON Jacques Bonhomme 3
Essai sur la théorie générale de la monnaie 5,50	REED John :
BESNARD Pierre :	Dix jours qui ébranlèrent le monde 8,50
Le monde nouveau 3	RICHARDS :
BONTEMPS Ch.-Aug. :	Lessons of the Spanish Revolution 5
L'homme et la propriété 3	SOUCHEY Augustus :
BOUTHOU :	Match Barrois (La révolution allemande) 6,50
La surpopulation dans le monde 12	SERGE Victor :
SOSTON Henri :	Destin d'une révolution 3,50
Les financiers qui mènent le monde 6,70	TOURNOUX J.-R. :
Haute Banque et trusts 9,30	Secrètes d'Etat 14
Le retour des deux cents familles 12	VOLINE :
DE CASTRO J. :	La Révolution Inconnue (La révolution russe et le mouvement libertaire) 4
La géopolitique de la faim 12	BAKOUNINE :
DILIAS Milovan :	Confessions 2,50
La nouvelle classe dirigeante 7,60	BOURBONNIER Nicolas :
FAURE Sébastien :	Les théories du droit internationalisme à la fin du Second Empire 3
Mon communisme 5	BRIQUET Jean :
GUERIN Daniel :	Agricole, Ferdinand, Compagnon du Tour de France (1865-1875) 12
Jeunesse du socialisme libertaire 5	CONSIDERANT Victor :
HAMELIN :	Exposition abrégée du système phalanstérien de Charles Fourier 2
Les doctrines économiques (diverses doctrines ou systèmes économiques depuis le moyen âge) 5,10	DOMMANGET Bernard :
LEVAL Gaston :	Blanqui calomnié 4,50
Pratique du socialisme libertaire 1,70	Les idées politiques et sociales d'Auguste Blanqui 13
LAURANT L. :	Les idées politiques et sociales d'Auguste Blanqui 13
L'accumulation du capital d'après Rosa Luxemburg (suivi d'un aperçu sur la discussion du problème depuis la mort de Rosa Luxemburg) 5	LAURANT L. :
LAVERGNE Bernard :	Le Tour de France (1865-1875) 12
Le socialisme coopératif 2,45	LEVAL Gaston :
LUSIGNAN Gérard :	Pratique du socialisme libertaire 1,70
L'organisation internationale du travail (1919-1959) 4	LAURANT L. :
PROUDHON P.-J. :	L'accumulation du capital d'après Rosa Luxemburg (suivi d'un aperçu sur la discussion du problème depuis la mort de Rosa Luxemburg) 5
Le principe fédératif 3,75	LAVERGNE Bernard :
De la création de l'ordre dans l'humanité — Principes d'organisation politique 10	LUSIGNAN Gérard :
Le droit de propriété 10	L'organisation internationale du travail (1919-1959) 4
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	PROUDHON P.-J. :
Le droit de propriété 10	Le principe fédératif 3,75
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	De la création de l'ordre dans l'humanité — Principes d'organisation politique 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété 10	Le droit de propriété 10
Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10	Le principe de l'art et de sa destination sociale — La Poésie 10
Le droit de propriété	

LE CINÉMA et la délinquance juvénile

NON, sans doute, le cinéma et la presse ne sont pas, dans nos temps équivoques, les seuls responsables de la délinquance juvénile. Ils ne sont pas les seuls agents de l'altération morale et de l'orientation morbide des jeunes. Mais ils en sont, dans certaines limites, les acteurs — tableaux ou récits — des facteurs dont on aurait tort de sous-estimer la portée. Des scènes de vols et de crimes, projetées et souvent magnifiées — à l'écran, comme ces récits suggestifs, et par surcroît images, répandus par les feuilles dont le scandale est un élément de clientèle, s'apparentent étroitement à l'actualité criminelle.

d'assassinat dans les programmes de la télévision... L'énergie en croissance des jeunes se trouve déviée, accumulée, cherchée à s'épancher, se manifeste dans une sorte d'agressivité, latente ou explosive. Si elle n'est orientée vers une dépense anodine (un « écoulement » inoffensif par exemple le sport), elle risque d'être galvanisée vers des fins dangereuses par des scènes déviantes. Si les communautés normales d'adolescents, groupés par instinct de cohésion, de puissance collective, d'exubérance à associer, rencontrent l'initiation perversive de quelque malandrin, la bande se mettra en « gang de petits chenapans »...

lisme d'abandon et de sérénité dont chacun de nous est à même de juger le risque, l'imprudence et l'erreur. Elian J. Finbert, dans un livre récent, s'indigne aussi de « l'endurcissement des coeurs et des esprits devant les meurtres et les thèses dont notre époque est pleine, le spectacle quotidien que nous offre un certain cinéma, une certaine littérature, une certaine radio ou le revolver, le coup de poing et les tortures sont les éléments majeurs d'une sorte d'imagerie universalisée entrée dans le vif de la sensibilité des foules comme des valeurs de civilisation qui vont de soi, qui ne suscitent aucune révolte, aucun dégoût, acceptées et recherchées en guise de hautes réjouissances...»

par **STEPHEN MAC SAY**

mauvaises qui orientent la jeunesse vers la délinquance, il est d'autres « meneurs », agents publics d'altération morale, exaltés à considérer sur les panneaux spectaculaires. Ces meneurs, dont les prouesses frappent l'esprit et tiennent vers l'imitation la volonté toute prête à tendre vers le mal, ce sont les bandits bien-aimés du cinéma, les durs des bandes dessinées, les criminels-vedettes... Devenir, ne fût-ce que vis-à-vis de soi-même ou aux yeux de ses compagnons un de ces héros de « hors jeu », quelle tentation!

« Savez-vous dit un chroniqueur, que 75 % des délits de mineurs sont commis le samedi soir à la sortie du cinéma? D'ailleurs, de l'ambiance inhibitrice, de la brillante sollicitation, l'appel et l'impregnation ne s'étendent pas avec l'insolite d'un soir. Du coup réussi, contagion, entraînement mèneront aux lendemains récents, aux affaires concertées, aux aventures perfectionnées...»

Et que dire de tant de films « à succès » qui, en seize ans (défense au public), ont fait connaître et prodigé les instances passionnelles, les étreintes impetueuses et les amorceuses à coups de roules sur le lit, préluces au déshabillage, etc. (1), les situations et les scènes érotiques anormalement et grossièrement poussées? Ces « présentations » viennent là, c'est l'évidence, non par souci de vérité, voire de réclame, ou par « plénitude cinématographique » (orsqu'il y a lieu, le spectateur voit, sans être trompé, le plein visuel), mais par vanité d'un art déjà trop galvaudé, pour complaire à un public avidement libéral. Etal et ostentation aussi éloignés que la sottise pruderie de la franchise et saine sexualité que nous comprenons.

Certains auteurs de romans policiers voient dans le thème et l'esprit du genre, le besoin, le correspondant d'une époque. Et ce serait aussi, prétendent-ils, un soupape de sûreté, un « exutoire » à une violence essentielle et contenue qui ne trouve pas à se manifester. Qu'on nous permette d'y voir seulement une forme de déviation, une forme de déviation qui refuse de voir crucifier un certain objet du nom de Jésus.

Les répercussions possibles, en leur temps, des romans de cape et d'épée ne nous semblent pas pouvoir être rapprochées des excitations presque diaboliques que constituent les épisodes de films dont nous dénonçons la nocivité. En effet, ces grandes scènes romantiques sont toujours scées en dehors de la vie courante. L'écran, dans ces romans, ne nous offre que des possibilités quotidiennes. On n'a pas vu que des jeunes, flambergés au vent, se soient jetés sur les gens pour les occire, par imitation des Pardaillan et des héros de Dumas père. Il n'en est pas de même de tels spectacles et de telles relations qui s'inscrivent au cœur de la vie du jour, correspondent par la figure et la trame à des dispositions, immédiates ou différées, provoquant par leur réalisme, les réactions les plus diverses, de la perspective neutre d'une entreprise similaire...

Qu'on ne dise pas non plus que des jeunes gens qui fréquentent les scènes obscures et y font les rencontres éducatives que nous poursuivons, le siège est fait d'avance et que la projection est plus encore la répétition des « faits-dits » qu'ils sont incapables de les réimpressionner fauchement et, à plus forte raison, de les déterminer; et que seuls, ordent à l'attrait de l'imitation les adolescents « prédestinés » ou tout au moins préparés. C'est là le dénier au spectacle comme à la lecture toute capacité d'impression et d'orientation et supposer que la jeunesse saine peut impunément baigner dans une atmosphère pestilentielle dans une façon imprégnée. Il y a, dans cette façon de voir, un fata-

DU CHRIST à Monseigneur RHODAIN

L'œuvre constructive du socialisme libertaire ne peut aboutir que par un coup de force révolutionnaire qui met effectivement la production, la distribution et l'administration entre les mains des travailleurs. Une telle prise de possession exige le recours à la violence; le résultat n'en sera-t-il pas une situation chaotique qui fournira de nouvelles bases à l'arbitraire et à l'oppression?

Mais je vous rends la parole pour ne plus vous interrompre. Il y a une loi française qui punit très sévèrement celui qui reste inerte devant un accident pour non-assistance à personne en danger de mort. Pourquoi ne pas appliquer cette loi de Jésus à celle des Césars de ce temps.

par **MAURICE LAISANT**

Mais je ne puis oublier que les religions (le catholicisme particulièrement) représentent autre chose qu'une simple conception et constituent une institution temporelle. Voudrais-je l'oublier que les pontifes de l'Eglise seraient la pour me rappeler, et de voir plus autorisés et mieux placés dans la hiérarchie ecclésiastique que celle d'un Pironney ou d'un Bernard Moreau se charger de me faire entendre un tout autre son de cloche.

Je suis aumônier général des prisons, et secrétaire du Secours Catholique. C'est sain de corps et d'esprit, sciemment et en pleine connaissance de cause, que je prends position, et que j'affirme m'aligner par charité sur le bon saint Martin, exact officier des armées romaines.

Je n'ai jamais rien dit sur cette question. Mais, puisque vous voulez mon avis, le voici: Ou bien vous voulez profiter de la ténacité française; alors, sachez vous battre pour elle. Ou bien vous ne voulez pas vous battre; alors, allez habiter un autre pays.

Je laisse au lecteur le soin de relever la naïveté et le paradoxe de ces comparaisons et d'apprécier jusqu'au vif la charité d'un homme chrétien.

Généralement l'Eglise est moins pesamment maladroite dans ses platitudes, et sait détacher des avocats plus nuancés pour l'examen de certaines causes sur lesquelles elle préfère prudemment se réserver.

Qu'il nous suffise de savoir que Mgr Rhodain se revendique de bon saint Martin, exact officier de cette Rome qui supprima celui dont il se prétend le vicaire.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Qu'il nous suffise de savoir que Mgr Rhodain se revendique de bon saint Martin, exact officier de cette Rome qui supprima celui dont il se prétend le vicaire.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Ce qu'il faut faire? Nous sommes en France, appliquons la loi française. L'objectif du Code de la route veut rouler à gauche; qu'on lui retire son permis, ou alors qu'il aille au Pôle Sud, il roulera à sa guise.

Où va la Révolution Cubaine

de quels principes cette révolution... vent et la distance qui les sépare. Tous les peuples du monde sont frères!

De ces principes, il en est beaucoup que nous ne saurions retenir. Ce sont ceux qui nous servent de litte ou du droit de transformer les casernes; cependant, il est encore fort fait mention aux droits des nations qui dépassent les frontières nationales. D'ailleurs, il est souvent fait appel au sentiment nationaliste et la maxime « la patrie ou la mort » en frontispice est quelque peu choquante; il est des drapeaux nationaux, il n'est peut-être plus nécessaire de passer et est-il si difficile de faire appel à des sentiments moins primaires? D'ailleurs, tel comme d'une manière plus générale actuellement, le mot nationalisme exprime à la fois la notion habituelle et une plus large que l'on pourrait appeler continentalisme; il est fait appel au sentiment latino-américain comme ailleurs à l'arabisme ou l'asiatisme.

Appuyée sur le nationalisme, la révolution cubaine veut, en principe, mais les faits ne se plient pas toujours aux principes, quelle qu'en soit la sincérité, et il est encore trop tôt pour juger de la révolution cubaine, être l'expression profonde de la masse latino-américaine et le noyau autour duquel se cristalliseront les mouvements révolutionnaires. Ceci est en partie réalisé l'attrait exercé dans toute l'Amérique du Sud sur les éléments révolutionnaires, en particulier les jeunes, les étudiants et les intellectuels est indéniable.

Destinée à maintenir au niveau national la tension révolutionnaire du peuple cubain, la « Déclaration » est souvent lyrique ou érotique de style image d'Épinal, du romantisme révolutionnaire, nul doute qu'elle ne veuille être à l'Amérique Latine ce que fut la « Déclaration des Droits de l'Homme à l'Europe du XIX^e siècle.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Formes et tendances de l'anarchie XIV. — La violence

L'œuvre constructive du socialisme libertaire ne peut aboutir que par un coup de force révolutionnaire qui met effectivement la production, la distribution et l'administration entre les mains des travailleurs. Une telle prise de possession exige le recours à la violence; le résultat n'en sera-t-il pas une situation chaotique qui fournira de nouvelles bases à l'arbitraire et à l'oppression?

Mais je vous rends la parole pour ne plus vous interrompre. Il y a une loi française qui punit très sévèrement celui qui reste inerte devant un accident pour non-assistance à personne en danger de mort. Pourquoi ne pas appliquer cette loi de Jésus à celle des Césars de ce temps.

LA VIOLENCE, ECHEC ET SOURCE D'ECHEC

Toute violence est un signe d'échec: échec de la raison qui ne parvient pas par ses propres moyens, démonstration, preuve, persuasion, à instaurer des relations justes entre les hommes. Echec de la liberté qui pour se réaliser doit se plier au principe qu'elle condamne, la contrainte. L'originalité du socialisme libertaire, n'est-ce pas justement d'affirmer que les moyens employés déterminent la nature de la société qu'elle établit? Comment la contrainte viendrait-elle au bout de la lutte, comment une société équilibrée et prospère sortirait-elle des misères et des massacres d'une guerre civile? La lutte armée exige une organisation qui la dirige et une discipline d'exception; qui empêchera « l'état-major révolutionnaire » de concentrer tous les pouvoirs entre ses mains, de dégénérer, une fois l'ennemi écrasé, en institution d'oppression et d'exploitation? Et supposez que l'ennemi triomphe; son armée fera régner « l'ordre » plus implacable pour « restaurer la puissance et l'unité nationales ».

FONDEMENT D'UNE SOCIÉTÉ

Mais la guerre « intérieure » et « extérieure », le meurtre et le massacre ne sont-ils pas la concrétisation d'une violence fondamentale et permanente: celle qui est le ressort d'une société divisée en classes. Il y a violence dès que, par contrainte diffuse ou brutale, l'existence individuelle ou collective est utilisée à des fins extérieures à elle et, comprise dans les limites arbitraires.

Toute résistance à cette oppression se heurte à la violence: interdiction des organisations ouvrières, réduction des « agitateurs » par la faim, la prison ou même la mort. Des que la résistance ouvrière s'organise, une situation se crée où le dernier mot reste tou-

jours à la force. Une grève comme une manifestation de rue est destinée à faire violence à l'adversaire, à lui arracher une partie de son pouvoir, à lui imposer des limites qu'il ne peut reconnaître. C'est pourquoi il mettra en action ces organisations et ces institutions spécialisées dans l'exercice de la violence (armée, police, tribunaux) sans lesquelles il ne pourrait exister.

L'INEVITABLE VIOLENCE

Decider une grève ou une manifestation, c'est déclencher un processus de violence dont on ne peut prévoir jusqu'où il ira. Mais il n'y a pas à proprement parler choix de la violence. La volonté de réaliser une société libre, d'assurer son libre cours à la vie tant individuelle que sociale, se heurte inévitablement à la réaction du monde qui elle condamne. Dans certains cas, les risques les plus extrêmes doivent être acceptés: un coup d'Etat fasciste, dans un pays démocratique, détruirait les conquêtes sociales d'un siècle et ferait peser sur des générations le poids d'un dressage systématiquement mystificateur et abrutissant.

Il n'est pas possible d'accepter l'idée de certains pacifistes intégraux que n'importe quelle servitude vaut mieux que le recours aux armes. Accepter la servitude, d'abord, ce n'est en fait limiter la violence, car tôt ou tard l'Etat fasciste portera la guerre à l'extérieur. Les concessions faites à Hitler par les démocraties n'ont en rien empêché la deuxième guerre mondiale. Et accepter les camps de concentration, n'était-ce pas accorder plus à la violence que si on se laçait dans la lutte armée?

La servitude, surtout, signifie l'échec de cette civilisation en train de naître, qui reste le but dernier du socialisme. Alors qu'une résistance victorieuse à l'oppression lui permettrait de se développer dans un climat vigoureux. La création et la poursuite d'un Etat-major révolutionnaire n'abandonne pas la lutte, n'est-ce pas les périodes les plus violentes et les plus tumultueuses de l'histoire qui ont conduit l'humanité à ses plus grandes découvertes? Ce sont les côtés noirs de l'histoire, qui font l'histoire », disait Marx après Hegel.

Qu'au procès de la violence, pourrait-on opposer une paradoxale fertilité de la violence? Et d'abord, ne doit-on pas distinguer violence totalitaire et violence révolutionnaire?

Remé FUGLER.

L'ALGÉRIE à la croisée des chemins

la participation des travailleurs de toutes les races à la gestion des grands ensembles économiques.

progressistes peuvent y trouver de séduisant.

Il faut mettre en garde l'insurrection contre la tentation de puissance. On ne peut pas rendre collectivement responsable un million d'hommes. On ne peut pas les rejeter, les effacer, les ignorer. La plupart d'entre eux resteront sur place dans cette Algérie où ils se sont conduits de façon parfois ignoble mais qui est la leur au même titre qu'elle est celle des musulmans en vertu de ce principe révolutionnaire que la terre appartient à celui qui la travaille.

L'insurrection doit y réfléchir! Le maintien des classes entre musulmans engendrera des luttes, surtout si on assiste à un retour massif des travailleurs qui ont appris en France à distinguer entre les réformes politiques stériles et les réformes économiques fructueuses. L'inégalité entre les races, le rejet des européens dans quelque ghetto, tout cela constituerait un terrain de choix pour les occidentaux acharnés à reconquérir leurs privilèges. Order pour l'Algérie des structures coopératives sur les structures démocratiques, telles qu'on les connaît en Europe, les aggraver par des discriminations raciales ou religieuses, c'est perpétuer sous la forme différente les combats qui aujourd'hui ensanglantent le pays. C'est favoriser l'intervention de grandes puissances mondiales, qui militairement ou économiquement passent par l'égalité complète des Algériens, de tous les Algériens et pas seulement des Algériens musulmans.

Appuyée sur le nationalisme, la révolution cubaine veut, en principe, mais les faits ne se plient pas toujours aux principes, quelle qu'en soit la sincérité, et il est encore trop tôt pour juger de la révolution cubaine, être l'expression profonde de la masse latino-américaine et le noyau autour duquel se cristalliseront les mouvements révolutionnaires. Ceci est en partie réalisé l'attrait exercé dans toute l'Amérique du Sud sur les éléments révolutionnaires, en particulier les jeunes, les étudiants et les intellectuels est indéniable.

Destinée à maintenir au niveau national la tension révolutionnaire du peuple cubain, la « Déclaration » est souvent lyrique ou érotique de style image d'Épinal, du romantisme révolutionnaire, nul doute qu'elle ne veuille être à l'Amérique Latine ce que fut la « Déclaration des Droits de l'Homme à l'Europe du XIX^e siècle.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Il attendait de la France certains restes valables: — La France est sortie vainqueur du dernier conflit et c'est au vainqueur de mettre un terme à d'éternelles revanches.

Dernière heure

A PROPOS DE LA DÉMOCRATIE

Jamais peut-être le caractère populiste hyppocrite n'a été noté avec plus de précision que dans un article paru dans ce journal il y a quelques jours. On sait aussi que les équipes des « blousons noirs » ont leur origine dans un film américain... Et Sol, en 1959, dans un article sur ce qu'il appelle « la dernière invention pour l'abrutissement culturel »: la télévision apporte ces éblouissantes précisions: « A Chicago, des parents d'élevés ont demandé la possibilité de contrôler durant une semaine les programmes du « cinéma familial ». Total: 300 crimes, 78 fusillades, 9 flagellations et cinq suicides, répartis sur 134 programmes... » Dans la revue Television and Education, le professeur Slegman signale que ses investigations à Los Angeles ont révélé 40 morts criminelles par semaine sur 49 programmes contrôlés. Quant au New-York, il déclare avoir compté 18.200 cas de délits.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Nous avons protesté et nous continuons à protester contre la complexité des procédures. L'Etat peut pour étouffer toute opinion qui n'est pas la leur mais la meilleure de toutes les protestations, c'est bien celles de nos camarades qui tous les jours se font les murs de toutes les localités avec les affiches de notre fédération anarchiste.

Les Groupes libertaires de la Région Parisienne.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Nous avons protesté et nous continuons à protester contre la complexité des procédures. L'Etat peut pour étouffer toute opinion qui n'est pas la leur mais la meilleure de toutes les protestations, c'est bien celles de nos camarades qui tous les jours se font les murs de toutes les localités avec les affiches de notre fédération anarchiste.

Les Groupes libertaires de la Région Parisienne.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Nous avons protesté et nous continuons à protester contre la complexité des procédures. L'Etat peut pour étouffer toute opinion qui n'est pas la leur mais la meilleure de toutes les protestations, c'est bien celles de nos camarades qui tous les jours se font les murs de toutes les localités avec les affiches de notre fédération anarchiste.

Les Groupes libertaires de la Région Parisienne.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Nous avons protesté et nous continuons à protester contre la complexité des procédures. L'Etat peut pour étouffer toute opinion qui n'est pas la leur mais la meilleure de toutes les protestations, c'est bien celles de nos camarades qui tous les jours se font les murs de toutes les localités avec les affiches de notre fédération anarchiste.

Les Groupes libertaires de la Région Parisienne.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Nous avons protesté et nous continuons à protester contre la complexité des procédures. L'Etat peut pour étouffer toute opinion qui n'est pas la leur mais la meilleure de toutes les protestations, c'est bien celles de nos camarades qui tous les jours se font les murs de toutes les localités avec les affiches de notre fédération anarchiste.

Les Groupes libertaires de la Région Parisienne.

Beaucoup, outragés de voir une opinion différente de la leur, commentent le sabotage. Les « flics » se livrent à la cueillette des militants. Des camarades du groupe Louise-Michel qui firent plus de 15 heures de « car » sont poursuivis par l'insurrection aux lois de l'attachage et risquent une forte amende.

Nous avons protesté et nous continuons à protester contre la complexité des procédures. L'Etat peut pour étouffer toute

LE LIVRE DU MOIS

PAR MAURICE JOYEUX

LES JOIES ET LES FRUITS DE LA LECTURE

Par Roger HAGNAUER (Les Editions Ouvrières)

« Dans la grande majorité des cas, on lit machinalement. On croit que cela suffit pour profiter de sa lecture. Lorsqu'on ne comprend pas, on abandonne ou on relit tout aussi machinalement. Trop souvent on croit avoir acquis des idées alors qu'on n'a retenu que des mots. »

R. HAGNAUER.

J'ai tenu à placer à la tête de cet article une citation de l'ouvrage de Roger Hagnauer, « Les joies et les fruits de la lecture », qui vient de paraître aux Editions Ouvrières, car elle donne le ton à ce livre remarquable. Et surtout n'allez pas croire qu'il s'agit d'un de ces traités de littérature ennuyeux ressemblant à ceux qui traînaient dans vos pupitres et dont vous gardez un mauvais souvenir. Si « Les joies et les fruits de la lecture » entend vous instruire dans l'art subtil de tirer le meilleur parti d'un texte, il le fait sans aucune aridité ni pédantisme et les extraits qui servent d'exemple à l'auteur sont si heureusement choisis qu'ils nous donnent l'envie de connaître les ouvrages d'où ils sont sélectionnés, pour peu qu'on s'y ignore.

Hagnauer a divisé son livre en plusieurs parties qui traitent d'un sujet bien déterminé. Après quelques conseils pratiques qui sont savoureux et qui m'ont parfois conduit à replonger mon nez pincé dans des pages que j'avais écrites, il examine les lectures différentes qui se proposent à l'esprit curieux : Lire pour s'informer, lire pour s'instruire en histoire, en économie politique, en technologie, enfin lire pour se distraire, et à travers des exemples qu'il commente il dissèque les textes, séparant la pensée de l'habilitation littéraire pour nous faire sentir à la fois la démarche philosophique de l'auteur, le but qu'il s'est proposé en écrivant l'ouvrage et son souci tout gratuit de son art. Enfin, chaque partie de cette étude est suivie d'une liste d'ouvrages susceptibles de constituer les premiers éléments d'une bibliothèque. Si pour ma part j'osais proposer pour la lecture de ce livre une des méthodes que recommande quelques fois Hagnauer, je dirais qu'il faut le lire d'une seule traite pour en saisir toute l'architecture avant de le reprendre pour le consulter à l'endroit même où il se rapporte avec une de vos lectures en cours.

En tout cas je ne connais rien de comparable à cette étude, que je considère comme indispensable de posséder, que modestement l'auteur nous dit destinée à guider les jeunes gens et qui me paraît indiquer non seulement pour les adultes mais encore pour bon nombre de gens dont la profession est d'écrire et qui tiennent de la lecture des enseignements précieux. En tout cas, je ne saurais trop conseiller aux lecteurs qui songent à constituer une bibliothèque pour leurs enfants de placer « Les joies et les fruits de la lecture » sur le rayon et en tête des ouvrages qui leur sont destinés.

Pourquoi faut-il que l'auteur ait cru devoir alourdir ce petit ouvrage qui peut marcher sans béquilles d'une préface qui n'ajoute rien à son contenu. Duhamel est de ces vieilles coquettes dont on ne peut même pas dire qu'elles possèdent des beaux restes. Domage ! Mais que le vieux renégat ne gâte pas plus longtemps notre plaisir et plongeons nous vite dans le livre de Roger Hagnauer en pensant que sous peu nous le retrouverons dans un autre bouquin à son image, c'est-à-dire pas comme les autres.

LE DICTIONNAIRE DU CANARD

Comme chaque année, l'équipe de la rue des Petits-Pères vient de sortir son dictionnaire et tout le monde s'en donne à cœur joie, vous aussi je le suppose, lorsque vous le lirez. Je veux dire que mon cœur s'est serré un peu en le feuilletant. En nous quittant, notre vieux copain Henri Monnier a emmené avec lui quelque part ses paysages agrestes, ses bonnes sœurs à cornettes et sa gentillesse irremplaçable. Ainsi vont les choses, mais le « Canard » nous reste et son dictionnaire, une fois de plus, verse sur notre mélancolie un peu de l'esprit maison. (En vente à notre librairie, 2 NF.)

POUR LES ÉTRENNES DU MOIS

LIVRES DE DEMI-LUXE

« Histoire de Gil Blas », Le Sage. Editions Garnier (relié).
« Histoire de la Révolution », Michelet. La Pléiade, 2 vol. (relié).
« Pour qui sonne le glas », Hemingway. Ed. La Palatine.
« Mémoires d'Hadrien », Marguerite Yourcenar, Ed. Plon.
« L'Amant de Lady Chatterley », Lawrence. Ed. Gallimard.
« La Métamorphose », Franz Kafka. Editions Gallimard (broché).

RADIO

par J.-F. STAS

NAGUERE, l'abbé Pierre aida des sans-logis à s'abriter, sans doute obéissant-il à des sentiments simplement humains. Voilà qu'aujourd'hui Europe N° 1 se penche à son tour sur un problème délicat, « crucial » pourrait-on dire. En effet, les habitants de la nouvelle cité d'Épigny n'ont pas d'église. Il n'y a aucune de ces églises d'Europe N° 1 ont décidé de combler l'abandon de ces pauvres citoyens ne peut évidemment être remédié à bien par la seule radio, une église est indispensable. Qu'à cela tienne, une messe de minuit colossale au palais du C.N.I.T. a été célébrée avec le concours de tout le gratin gaulois de la guimauve. La midinette ambianne a entendu ses idoles entonner « Minuit Chrétien » et s'est sentie purifiée par sa générosité. Énoncé l'abbé Pierre !

La R.T.F. elle, comme un vulgaire quotidien désireux de s'attacher des lecteurs, ou comme un fabricant de cirage cherchant à lancer sa marque, semble se vouer aux épreuves primées. Alors que l'auditeur moyen ignore encore les résultats du Grand concours R.T.F. (qui devota tant d'heures d'antenne), voilà que nous apprenons que l'histoire romanesque du roi du « déballon » est un nouveau jeu du même tonneau. L'originalité se fait donc si rare ?

Maurice Genevoix vient de terminer la lecture de son « Roman de Renard ». Le libertaire Goupil ayant mené à bien une existence mouvementée, prend un repos gagné de haute lutte, après avoir bien assuré sa relève. Nous avons dit ici en temps utile tout le bien que nous pensions de ce talentueux narrateur à l'occasion de ses précédentes émissions « Routes de l'aventure » et « Au cadran de mon clocher ». Nous eûmes ensuite la chance d'entendre la belle voix détaillée de Renard. Maurice Genevoix, en annonçant son successeur Henry Troyat, ne nous dit qu'un retour, il nous prépare de nouvelles chroniques dans le ton des précédentes où il nous fera vivre et partager ses aventures à travers bois et rivières. Le plus tôt sera le mieux.

« Mes copains de la nuit » de Jacques Peuchmaur (France II Régional, un dimanche sur deux, à 14 h. 20) est une excellente émission. Nous avons déjà signalé maintes fois « La vie parisienne » du même auteur. L'indiscipline de cette production est comme il se doit. « Les copains de la nuit » de notre ami Léo Ferré. Ce n'est pas un hasard non plus si les artistes qui répondent aux questions de J. Peuchmaur sont aussi nos amis. Ici passent ceux qui, à force de travail bien fait, s'élevaient au firmament de la chanson. Quelques échantillons sonores illustrent ces sympathiques entretiens qui ont été le tort d'être trop courts et trop rares.

A l'heure où la « Voix du Peuple » paraît, je vais, frémissant, la détacher de la ficelle où elle pend contre les vitres du marchand de vin : je donne mon sou et je pars heureux comme si je venais d'acheter un fusil. Ce style de Proudhon jette des flammes autant que le soleil dans les vitres et il me semble que je vais à travers les lignes flamboyer une baïonnette.

— O —

Mais tu nous le paieras société bêta ! qui affame les instruits et les courageux quand ils ne veulent pas être des laquais ! Va ! tu ne perdras rien pour attendre !

Je forgerai l'outil, mais j'alignerai l'arme qui un jour t'ensanglera ! Je vais manger ta gamelle pour être fort : je vais m'exercer pour te tuer ! j'avancerai sur toi et je te casserai les pattes.

Derrière moi, il y aura peut-être un drapeau avec des milliers de rebelles. Je serais devenu ce que je voulais : le commandant des redingotes rangées en bataille à côté des blues...

« Le Bachelier » : Jules VALLES.

le monde libérraire

Des Lettres et des Arts

ASPECTS RÉVOLUTIONNAIRES DE LA CULTURE

Mais d'abord qu'est-ce que la culture ? — Disons tout de suite ce que l'œuvre n'est pas ! La culture n'est pas l'accumulation des connaissances elle n'est pas compilation ! Elle fut peut-être cela autrefois car la culture exige une certaine somme de connaissances et il était alors possible à un esprit averti de saisir l'essentiel du savoir. De nos jours le développement prodigieux des sciences et des techniques a entraîné le développement parallèle des perspectives qu'elle ouvre à l'esprit humain tant dans le domaine de la philosophie que dans celui des arts plastiques ou descriptifs, ce qui rend difficile si non impossible l'accumulation encyclopédique des matériaux qui pourraient servir d'aliments à nos jugements.

La culture c'est la faculté pour une intelligence nourrie de connaissances bien digérées de déterminer un jugement autonome sur la création littéraire, musicale, plastique sur les disciplines philosophiques nées de l'évolution des mondes et cela sans préjugé bien entendu de ceux qu'elle peut porter sur les œuvres du passé, reflets des civilisations qui les ont engendrées, patrimoine indestructible qui est la somme du long travail de sages du discernement montant par vagues à l'assaut de l'ignorance, de la superstition des instincts brutaux.

De même que le jugement, la culture qui est son reflet est individuelle même lorsque la démarche parallèle de plusieurs esprits distingués aboutit à des solutions identiques et prend figure d'école. C'est seulement par la suite lorsqu'arrive l'instant du prosélytisme que la nouvelle discipline propagée par l'école crée de nombreux adeptes que le divorce entre la connaissance et la culture se creuse à nouveau et que celle-ci est amenée à faire un nouvel effort de confrontation entre les éléments proposés et les sensations dont le monde qui l'entoure l'imprime. Car la culture est essentiellement mouvement. Toute pause dans sa démarche, qui met à la création les fers académiques, la stérilise.

Et c'est là que réside le caractère révolutionnaire de la culture ! Certes de tout temps, les artistes ou les écrivains ont peint les mouvements sociaux qui bouleversaient la civilisation à laquelle ils appartenaient. Mais en plus de la volonté de décrire, d'encourager, de condamner, les événements auxquels ils assistaient un profond désir de transformer les méthodes d'expression les soulvaient car il est certain, l'affaiblissement des sociétés décadentes qui engendrent des transformations brutales, politiques, religieuses ou sociales, s'accompagne du maniérisme et de la préciosité de leurs créations artistiques ou philosophiques.

Et c'est là que réside le caractère révolutionnaire de la culture ! Certes de tout temps, les artistes ou les écrivains ont peint les mouvements sociaux qui bouleversaient la civilisation à laquelle ils appartenaient. Mais en plus de la volonté de décrire, d'encourager, de condamner, les événements auxquels ils assistaient un profond désir de transformer les méthodes d'expression les soulvaient car il est certain, l'affaiblissement des sociétés décadentes qui engendrent des transformations brutales, politiques, religieuses ou sociales, s'accompagne du maniérisme et de la préciosité de leurs créations artistiques ou philosophiques.

TÉLÉVISION

En ce dimanche de Noël, nous eûmes droit à un Cyrano de Bergerac et de derrière les fagots. Gance TV qui si souvent fait grincer les dents aux cochons de payant à 8.000 francs la place, par ses émissions pauvres en sujet, en vedettes et surtout en mise en scène, ses émissions qui sentent le mégotage, le bâclé, le miteux, Dame TV disais-je, fit un effort.

Ne parlons point du thème héroïco-clérical-sentimental. Il est ce qu'il est mais les vers chantent à l'oreille et coulent avec facilité.

Les décors, pas trop mauvais, pas trop ériqués.

Les prises de vues, c'est ce que la TV a de meilleur : ses caméramen.

L'interprétation quelque inégale fut assez bonne dans l'ensemble : domine et de très loin par un Daniel Sorani, excellent comédien que nous applaudissons bien souvent au T.N.P. Il fut très intéressant, poète, féroce, sûr être trouvant, de ces caméramans soulignant la sueur qui ruisselait sur son visage disant éloquentement l'effort intellectuel et physique d'un acteur entièrement pris par son rôle, faisant son métier consciencieusement et le faisant bien. Bravo Sorani !

Françoise Christophe et le reste de l'interprétation m'ont semblé un peu ternes, un peu effacés. Évidemment le personnage de Cyrano se taille la part du lion... Mais que j'eusse aimé — entre autres — un Ragueneau plus fin, plus « diseur »... Il a débité sa recette des tartarettes amandines avec un air suffisant à nous dégouter à tout jamais de la pâtisserie !

Quel qu'il en soit nous souhaitons vivement des réalisations de cette qualité à la TV, elles feraient mieux passer peut-être — la pilule à 8 mille balles !

M.

que cette dégénérescence intellectuelle précipite une révolution de l'éthique et de l'esthétique parallèle aux convulsions politiques même lorsque le lien qui l'unit à ces convulsions se perdait mal.

Le sujet de l'œuvre peut apporter son appui à la révolution. Il témoigne de son accord avec elle, il l'aide, il est à son service, il joue un rôle d'appoint appréciable et utile mais

par Maurice JOYEUX

il est un élément d'une révolution qui n'est pas la sienne. Il sert autre part, sur un terrain qui n'est pas le sien même, il est un complément au sien.

Le caractère révolutionnaire de la culture consiste à faire dans le domaine de la pensée dans le domaine social ou politique. Là est son originalité, là est sa vocation et lorsque la culture accomplit cette tâche elle complète la transformation de la société et la dote de son aspect universel. Quelque soit le sujet choisi et le contenu de leur œuvre, ce sont Madame de Staël, Chateaubriant, Benjamin Constant qui pendant la révolution et l'Empire remplirent ce rôle et leurs œuvres sont bien plus liées aux transformations profondes de cette époque que celles des écrivains tutélaires de l'an II qui sont sortis de la mémoire des hommes.

Dans cet ordre d'idées, on peut dire par exemple, qu'au milieu du siècle dernier le ro-

manisme remplissait parfaitement cette tâche et fut le complément essentiel des grandes révolutions économiques et sociales qui s'amorçaient et cela en dehors de son contenu simplement par le bouleversement qu'il apporte à la facture de l'œuvre proposée et en ce sens, Balzac esprit étroit, réactionnaire tout imbu de préjugés, en renouvelant le roman apporte au mouvement des idées, son complément indispensable.

Cette vérité se retrouve à travers la littérature et la peinture de la fin du Moyen-Age qui préfigure la Renaissance et encore mieux et d'une façon plus frappante chez les encyclopédistes dont bien peu mettaient pourtant en cause les structures de la royauté et surtout chez Beaumarchais dont le théâtre explosif est essentiellement

révolutionnaire bien qu'il se garde de toucher au rapport des classes de la société et parce qu'il porte en lui par son éthique comme par son esthétique les fermentes de la grande révolution bourgeoise de 89.

Et si l'on étudie un écrivain comme Jules Vallès, étroitement mêlé au mouvement ouvrier de son époque, on peut prétendre que mieux que « l'insurgé » chronique de facture historique, « L'Enfant » et « Le Bachelier », par leur écriture ramassée rompue avec un romantisme aussi essouffé que l'esprit quarantenaire et qui remettent en cause les principes d'éducation, sont les éléments révolutionnaires de la fin du siècle dernier. Le surréalisme également reste un exemple de l'effort de culture vers la révolution dans l'expression ; ce qui se rencontre et parfois se mêle à la grande tentative d'insurrection sociale. Plus près de nous, il est possible de saisir d'une manière encore plus précise l'ambition de la culture à jouer son jeu propre. Il suf-

QUI DIT MIEUX ?

C'était l'avant train d'un de ces jardiens, usités dans les pays de forêts, et qui servent à charrier des mardiers et des troncs d'arbre. Cet avant train se composait d'un massif essieu de fer à pivot où s'emboîtaient un lourd timon et que supportaient deux roues démesurées. Tout ce ensemble était trappu, écrasant et difforme. On eût dit l'ajout d'un canon géant. Les ornières avaient donné aux roues, aux jantes, aux moyeux, à l'essieu et au timon, une couche de vase, hideux badigeonnage jaunâtre assez semblable à celui dont on orne volontiers les cathédrales. Le bois disparaissait sous la boue et le fer sous la rouille. Sous l'essieu pendait en draperie une grosse chaîne digne de Goliath forcé. Cette chaîne faisait sonner non aux mastodontes et aux mammons qu'elle eût pu atteler elle avait un air de barne, mais de bague cyclopéen et surhumain, et elle semblait détachée de quelque monstre. Homère y eût été Polyphème et Shakespeare Caliban.

Pourquoi cet avant train de jardiens était-il à cette place dans la rue ? D'abord pour encombrer la rue ; ensuite pour achever de se rouiller. Il y a dans le vieux ordre social une foule d'institutions qu'on trouve de la sorte sur son passage en plein air et qui n'ont pas pour être là d'autres raisons.

Victor HUGO
(extraits des Misérables)

Aux 3 Baudets VARIETES A l'Alhambra

Les 3 Ménestrels Les 3 Horaces

Actuellement, sur la scène de ce si sympathique théâtre, spectacle varié où la mièvrerie d'un certain nombre de jeunes nous ennuie.

Mais il y a Pia Colombo dans un tour renouvelé, chantant avec son talent immense les dernières œuvres de Maurice Fanon, et puis « Les 3 Ménestrels ».

Soudoux de renouveler leur tour il nous ont servi, sans que notre enthousiasme ait pu diminuer d'une once, un tour de chant complètement neuf, aménagé avec art et esprit aussi bien en ce qui concerne les costumes, le chant, les mimes — une émotion qui n'a rien de feinte, une fantaisie inégalable, une maîtrise, une densité dans l'intelligence de la recherche à faire du nouveau.

Il faut également citer au programme, un Pierre Repp en pleine forme et les Zodiaks dans un tour qui enfonce leur précédent de dix coudées

La grande presse qui parfois, sur quatre colonnes a rendu compte du programme qui passe actuellement à l'Alhambra, en parlant seulement de Charles Aznavour dont le succès est mérité et de la jolie mais insignifiante Jacqueline Boyer, a peu dit sur la magnifique production de « 3 Horaces » qui apporte au programme ce qui lui manquait et ce qui manque souvent à l'équilibre d'un beau spectacle : l'intelligence, le goût, le renouveau. Ces trois jeunes artistes pleins de foi, d'esprit, de talent et de « trouvailles » méritent d'aller loin, très loin dans la réussite.

Bobby Lapointe dont la fantaisie « très nouvelle » nous ennuie, le gâté, le renouveau également avec les intéressantes attractions servies à faire un bon programme que vous pouvez aller voir car le prix des places à l'Alhambra est à la portée de toutes les bourses.

Suzy CHEVET.

THÉÂTRE

Au T. N. P.

Une parabole qui fait fuhrer

LA RESISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

Chicago, où s'illustrèrent des truands de haute lignée, le trust des choux-fleurs, menacé par la révéte, décide d'acheter la caution du vieil Hindborough, « modèle des vertus », maire de la ville, ambiteux, relaps d'une bourgeoisie pléure et corrompue. Mais Hindborough se fait tirer l'oreille. Un gangster notoire, Arturo Ui, qui n'attendait que cette conjoncture pour offrir ses bons offices et au besoin ceux de ses mitrailleurs, intervient. Hommes d'affaires traqués, politiciens calculateurs, de sollicitiers deviennent les instruments de l'ascension du gangster. Lequel, après avoir dominé Chicago, étendra son influence bien au-delà. Tout au long de cette ascension prodigieuse, les cadavres s'empilent, les frères se dévouent, les peuples se défontent.

On reconnaît dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la tragédie de Bertolt Brecht le règne de Hitler. Et le plus inquiétant n'est pas que le chou-fleur fasse tant de victimes mais que le prétexte paraisse plausible. Que des notions puissent s'entremêler pour des ligués. Que des financiers provisoirement dans la